Marianne

"Aquarius gate"

L'Europe truffée de faux-jetons de l'immigration

Par Hervé Nathan

Publié le 15/06/2018 à 08:00

[Imprimer](#)

[Partager sur Facebook](#)

[Partager sur Twitter](#)

Voir plus de partage

Emmanuel Macron polémique avec Matteo Salvini, ministre de l'Intérieur italien d'extrême droite. Mais la France a trahi ses

promesses de soulager la pression de son voisin transalpin, qui pourtant l'aide à garder sa frontière fermée !

Il paraît que les macroniens ont des haut-le-cœur. C'est du moins le cas de Gabriel Attal, porte-parole de La République en marche, considérant que la politique du gouvernement italien était à « vomir ». Réaction immédiate de Matteo Salvini, le ministre d'extrême droite d'outre-monts : « *L'Italie n'a pas de leçon à recevoir de la France.* » Cela fait mal à écrire, mais force est de reconnaître que, dans cette cour d'école tragique où se déchirent les gouvernants européens, c'est, hélas, l'Italien qui a raison. Car, si cynisme il y a, c'est bien d'abord de la part de la France qui s'est bien gardée d'honorer ses promesses puisqu'elle s'était engagée à admettre sur son sol 30.000 migrants « *relocalisés depuis l'Italie et la Grèce* ». Or, les derniers chiffres plafonnent à moins de 5.000 dont... 640 depuis la péninsule italienne ! Il semble même que l'actuel gouvernement ne se sente plus obligé d'honorer la parole de son prédécesseur. Le coup de force, on peut même dire le chantage, de Matteo Salvini a d'ailleurs eu pour résultat de répartir autoritairement les migrants à travers l'Union, comme celle-là s'y était engagée en 2016, les trois navires prenant le chemin de l'Espagne au lieu de rejoindre la Sicile, pendant qu'Edouard Philippe proposait de recueillir ceux qui auraient « *manifestement besoin de protection* ». Salvini a donc marqué un point politique.

Il peut d'autant plus fanfaronner que ses concitoyens savent que, de Vintimille à Briançon, les policiers français comptent sur la collaboration de leurs collègues italiens pour refouler - pas toujours en accord avec le droit - 10.000 candidats à l'immigration illégale chaque année. Chacun sait que la France, à l'abri derrière le règlement de Dublin sur les réfugiés, se sert de l'Italie comme d'un glacis défensif, autant que Rome le fait avec la mer Méditerranée.